

Bulletin de la Société Botanique de France

ISSN: 0037-8941 (Print) (Online) Journal homepage: <http://www.tandfonline.com/loi/tabg17>

Additions à la flore bryologique des Alpes-Maritimes et du Var;

M. G. Dismier

To cite this article: M. G. Dismier (1920) Additions à la flore bryologique des Alpes-Maritimes et du Var;, Bulletin de la Société Botanique de France, 67:1, 35-47, DOI: [10.1080/00378941.1920.10836113](https://doi.org/10.1080/00378941.1920.10836113)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1920.10836113>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 14



View related articles [↗](#)

5° *Commission de la Session extraordinaire* : MM. Allorge, F. Camus, Hibon.

6° *Commissions des élections* : MM. le premier Vice-Président, le Trésorier, l'Archiviste.

7° MM. les anciens Présidents et F. Camus et Danguy (élus).

M. Dismier fait la communication suivante :

Additions à la flore bryologique des Alpes-Maritimes et du Var;

PAR M. G. DISMIER.

Dans une Note¹ précédente j'ai donné le résultat des recherches que j'avais effectuées, vers la fin de 1914, dans les Alpes-Maritimes. Ces recherches avaient eu comme but principal la région de Nice.

A la suite d'un nouveau séjour sur la côte méditerranéenne je présente aujourd'hui à la Société le résultat de l'examen des matériaux d'étude recueillis pendant l'hiver 1916-1917. De Cannes, que j'avais pris comme quartier général, j'ai parcouru les environs en tous sens pendant quatre mois.

Dans mes investigations je me suis peu éloigné du bord de la mer. La région que j'ai explorée peut être délimitée de la manière suivante : toute la côte depuis Antibes jusqu'à Agay; comprenant ainsi les localités de Jouan-les-Pins, Golfe-Jouan, Cannes, la Napoule, Théoule et le Trayas. Dans l'intérieur j'ai à peine atteint 10 kilomètres en profondeur. Néanmoins j'ai pu visiter Biot et la forêt de Clausonne, Vallauris, Mougins, Mouans-Sartoux, Pégomas, Auribeau, ainsi qu'une partie des deux petits massifs boisés de l'Estérel (porphyre) et du Tanneron (gneiss de Cannes).

Le résultat de ces recherches se décompose de la manière

1. DISMIER (G.), *Contribution à la Flore bryologique des Alpes-Maritimes* (Bull. Soc. bot. Fr., 1915, p. 276).

suivante : 3 espèces nouvelles pour la France continentale dont 1 du Nord de l'Afrique, 52 espèces et 4 variétés non encore indiquées dans les Alpes-Maritimes, 31 espèces et 2 variétés jusqu'ici inconnues dans le Var. De plus, je puis certifier comme exacte la présence de 10 Muscinées dans les Alpes-Maritimes qui ne figuraient dans les « Documents » de M. F. Camus¹ que sous réserves. Enfin, j'ai pu retrouver dans de nouvelles localités quelques Muscinées restées jusqu'à présent fort rares dans le Midi, ainsi que 30 espèces observées dans la région montagneuse des Alpes-Maritimes mais qui n'avaient pas encore été constatées, tout au moins avec certitude, dans la région côtière.

ESPÈCES NOUVELLES POUR LA FRANCE CONTINENTALE.

Acaulon mediterraneum Limpr. c. fr. — A.-M. Cannes : Croix-des-Gardes et vallon de Roquebillière. L'*A. mediterraneum* a été indiqué en Italie, dans quelques îles voisines de la Toscane, puis en Sardaigne. Il a aussi été recueilli en Corse (Fleisch. et Warnst., *Bryoth. Europ. merid.* Cent, I. 1896, n° 2).

Braithwaite² mentionne cette espèce à l'île de Man (leg. Holt), mais M. Dixon³, qui a pu examiner la plante d'Angleterre, conclut, à la suite de remarques judicieuses, que l'*A. mediterraneum* est à rayer de la flore des Îles Britanniques.

Cette espèce reste donc localisée dans le bassin méditerranéen.

Pottia commutata Limpr. c. fr. — A.-M. Cannes : au Cannet et au Pezou ; Biot, près de la gare.

D'après M. Bottini⁴ cette plante qui aurait été découverte en Dalmatie se retrouve en Italie dans les provinces et îles suivantes : Ligurie, Toscane, Sicile, Sardaigne puis à Malte. Il y a quelques années ce *Pottia* a été de nouveau observé en Italie,

1. CAMUS (F.), *Documents pour la Flore bryologique des Alpes-Maritimes* (Bull. Soc. bot. de Fr., 1910, Sess. extr., p. CXV).

2. BRAITHWAITE (R.), *The British Moss-Flora*, I, p. 304, 1887.

3. DIXON (H. N.) and JAMESON (H. G.), *The Student's Handbook of British Mosses*, 2^e éd., p. 178, 1904.

4. BOTTINI (A.), *Sulla bryologia delle Isole Italiane* (Estr. d'alla Webbia di U. Martelli, II, 1907, p. 364-365).

mais au voisinage de notre frontière : Vintimille, jardin de la Mortola (leg. Berger).

Rhynchostegiella Letourneuxii (Besch.) Broth; *Rhynchostegium Letourneuxii* Besch., *Cat. des Mousses obs. en Algérie*, p. 38, 1882; *Eurhynchium curvisetum* var. *lævisetum* Nich. et Dix., in *Rev. bryol.*, 1912, p. 49; *Rhynchostegiella littorea* var. *brevifolia* Am., *Flore des Mousses de la Suisse*, II, p. 323, 1912, c. fr. — A.-M. Cannes : Mauvarre, bois de Vallauris, Aubarrède, Croix-des-Gardes; Tanneron : Roc Fleuri, Mandelieu, Latour. — V. Estérel : Sainte-Baume, sur le Trayas, porphyre humide (Amann sub *Rhync. littorea* var. *brevifolia*), même localité : ruisseau du Gravier! Mousse très répandue dans les environs de Cannes, ainsi que dans l'Estérel et le Tanneron, sur les rochers siliceux des ruisseaux.

Au cours d'une herborisation aux environs de Cannes je recueillis dans le Tanneron, juste au-dessus de Mandelieu, sur les rochers de gneiss des ruisseaux, une Mousse qui me sembla être, à ma vive surprise, le *Rhynchostegiella curviseta*, espèce essentiellement calciphile et commune dans la région cannoise. L'examen microscopique parut confirmer ma première opinion. Néanmoins je laissai cette plante en litige en raison de sa stérilité et surtout de la nature chimique de la station. Celle-ci ne laissant aucun doute au sujet de la non-possibilité d'un apport accidentel de chaux car, au bord du cours d'eau, croissaient : *Campylopus polytrichoides*, *Racomitrium aciculare*, *Philonotis fontana* et *Fissidens serrulatus*.

Reprenant quelque temps après la recherche de cette plante je la retrouvai en abondance et bien fructifiée, toujours sur les rochers siliceux des ruisseaux, non seulement dans le Tanneron et l'Estérel mais aussi dans plusieurs localités des environs immédiats de Cannes.

Cependant, contrairement à ce que l'on observe chez le *Rhynchostegiella curviseta* qui présente un sporogone à pédicelle papilleux, le *Rhynchostegiella* hygrophile-calcifuge des environs de Cannes offrait des capsules à pédicelle toujours lisse. J'ai examiné un grand nombre d'échantillons recueillis dans des localités très diverses, je n'ai pu constater sur aucun d'eux la plus légère trace de papillosité.

Comme le genre *Rhynchostegiella* ne compte, d'après Limpricht¹ que les 3 espèces suivantes qui soient nettement hygrophiles : *R. curviseta*, *R. Teesdalei* et *R. Jacquini* et que le *Rhynchostegiella* que j'ai recueilli n'appartient à aucune de ces espèces, il ne me restait plus qu'à faire des recherches bibliographiques parmi les auteurs qui se sont occupés dans ces dernières années des Mousses de l'Europe méridionale et du Nord de l'Afrique.

Dans la Revue bryologique, M. Dixon (*l. c.*) a exposé le résultat des recherches qu'il avait faites en collaboration avec M. Nicholson en Portugal. Dans ce travail il est fait mention d'une variété nouvelle sous le nom d'*Eurhynchium curvisetum* var. *laevisetum* Nich. et Dix., recueillie par ces deux bryologues aux environs de Caldas (province d'Algarve). Cette remarquable plante, d'après nos deux confrères anglais, a les feuilles grandes, larges et légèrement obtuses au sommet, quoique ces caractères puissent parfois aussi appartenir au type (*Eurhynchium curvisetum*), lequel croît dans le voisinage. *Seta omnino laevis*, disent ces auteurs, est en fait le seul caractère par lequel cette variété diffère du type.

Grâce à la libéralité de M. Dixon j'ai pu examiner la plante de Caldas. Il résulte de cette étude que le *Rhynchostegiella* des environs de Cannes lui est identique, aussi bien par les appareils végétatif et sporifère que par l'inflorescence; de plus, les conditions d'habitat et de substratum sont semblables. M. Dixon, en m'envoyant sa variété nouvelle, me faisait connaître qu'il l'avait recueillie sur les rochers siliceux d'un ruisseau, mais que pour le type (*Eurhynchium curvisetum*) qui croissait dans un autre cours d'eau du voisinage il ne pouvait préciser la nature, de la roche; celle-ci essayée à l'acide ne lui ayant donné aucune réaction.

Dernièrement a paru la *Flore des Mousses de la Suisse* de M. Amann (*l. c.*). Cette Flore comprend quelques espèces ou variétés nouvelles pour la France, que ce bryologue a découvertes dans la région méditerranéenne. Parmi ces nouveautés figure la description d'un *Rhynchostegiella littorea* var.

1. LIMPRICHT (K. G.), *Die Laubmoose*, III, p. 209, 1896.

brevifolia : feuilles canaliculées, linéaires-lancéolées, brièvement acuminées ou simplement aiguës, à bords fortement incurvés à la base, à nervure atteignant le milieu ou les deux tiers de la feuille; seta 5-7 millimètres, un peu recourbé, lisse; capsule petite. — Estérel : Sainte-Baume sur le Trayas, sur le porphyre humide.

A cette description, M. Amann ajoute : « Cette nouvelle variété établit le passage entre le *Rhynchostegiella tenella* et le *R. littorea* : elle a le seta lisse du premier et les feuilles à nervure courte du second ».

Sur ma demande M. Amann, avec son obligeance coutumière, m'a envoyé sa Mousse de l'Esterel; c'est exactement la même plante que j'ai recueillie dans la région de Cannes et que MM. Nicholson et Dixon ont découverte en Portugal.

D'autre part, parmi les travaux sur la flore muscinale du Nord de l'Afrique, Bescherelle (*l. c.*) a publié un Catalogue des Mousses d'Algérie dans lequel ce bryologue a décrit une Hypnacée nouvelle sous le nom de *Rhynchostegium Letourneuxii*. Or, cette description, que je transcris ici, correspond exactement à la plante du Portugal ainsi qu'à celle de la région méditerranéenne : « Touffes d'un vert jaunâtre, à peine luisantes, semblable par le port au *Rhynchostegium curvisetum*; mais différent par le pédicelle entièrement lisse, par la capsule plus courte, à col très court ou nul, et par ses feuilles obtusément acuminées, plus fortement dentées et plus lâchement aréolées ».

Comme confirmation j'aurais voulu pouvoir comparer mes spécimens avec la plante authentique d'Algérie; malheureusement celle-ci fait défaut dans les types de Bescherelle conservés au Muséum. Cependant l'Herbier général de cet établissement renferme deux échantillons de *Rhynchostegiella Letourneuxii* recueillis au Maroc par M. Pitard et déterminés par M. Corbière. Ces deux spécimens proviennent de la région de Tanger : Perdicaris et Djebel Kébir, mais sans indication d'habitat. Comparés avec ceux du Portugal et de la région méditerranéenne ils ne m'ont présenté que de légères différences dont la principale, si je puis dire, consiste en ce que les échantillons d'Europe sont en général plus développés que les deux spécimens du Maroc que j'ai pu examiner.

Quant à la question de l'habitat et du substratum du *Rhynchostegiella Letourneuxii* en Afrique, qui présente ici un intérêt exceptionnel, il ne m'a pas été possible de l'établir d'une manière satisfaisante : ces renseignements manquant souvent dans les citations, ainsi qu'on peut en juger, par l'examen de la liste suivante qui résume les localités africaines du *Rhynchostegiella Letourneuxii* : Algérie¹ : Djebel Edough, ravin de Ringa et sur le sentier du bas (Letourneux) ; la Chiffa (Philibert). Environs de Constantine² : Djebel Ouach, dans le lit d'un ruisseau au Nord-Ouest, altitude 850 mètres (Chudeau). — Dans la Notice faite par M. Chudeau qui précède le catalogue proprement dit on lit ceci : « c'est la seule région siliceuse des environs de Constantine ». Tunisie³ : Tunisie-Nord ; Aïn-Draham, vers 1 000 mètres, et ravin du Mériege, à 800 mètres (Pitard) — Avec *Thamnium alopecurum*, *Lophocolea cuspidata*, *Rhynchostegium murale*, etc. Maroc⁴ : Rabat, Aïn Cheggag (Mouret). Maroc : Tanger ; Perdicaris et Djebel-Kébir (Pitard, in herb. Mus. de Paris). Dans cette liste il n'y a que la localité des environs de Constantine : Djebel Kébir qui soit précise. Elle réalise d'ailleurs complètement les conditions biologiques dans lesquelles j'ai observé le *Rhynchostegiella Letourneuxii* au voisinage de la Méditerranée.

En définitive, il ressort de cet exposé que le *Rhynch. Letourneuxii* n'a qu'un seul caractère stable qui le différencie du *Rhynch. curviseta* lequel consiste, ainsi que l'ont dit MM. Dixon et Nicholson (l. c.), en l'aspect lisse du pédicelle, tandis qu'il est toujours papilleux chez le *Rhynch. curviseta*. Mais si l'on ajoute à ce caractère la présence constante du *Rhynch. Letourneuxii* dans les ruisseaux ou endroits siliceux humides, cette Mousse, en tant qu'espèce, prend, à mon avis, une plus grande importance. Le *Rhynch. Letourneuxii* comparativement au *Rhynch.*

1. BESCHERELLE (E.), *loc. cit.*

2. CORBIÈRE (L.), *Muscinées des environs de Constantine* (Extr. des Comptes rendus de l'Assoc. française pour l'avanc. des Sc. — Congrès de Cherbourg, 1905, p. 486).

3. CORBIÈRE (L.), *Muscinées de Tunisie* (Bull. de la Soc. bot. de Fr. 1909, Sess. extr. en Tunisie, p. CCXXXVI).

4. CORBIÈRE (L.), *Contributions à la flore bryologique du Maroc* (Rev. bryol. 1913, p. 12 et 56).

curviseta ayant certainement plus de valeur que le *Rhynch. littorea* par rapport au *Rhynch. tenella*.

ESPÈCES NON ENCORE OBSERVÉES DANS LES ALPES-MARITIMES
ET LE VAR.

Weisia mucronata Bruch c. fr. — A.-M. Cannes : Croix-des-Gardes.

W. cirrata Hedw. c. fr. — V. Estérel : entre le Mal-Infernet et le col des Trois-Termes.

Oncophorus Bruntoni Lindb. c. fr. — A.-M. Tanneron : chemin de Peygros. — V. Estérel : entre le Mal-Infernet et le col des Trois-Termes.

Dichodontium pellucidum Schpr. — A.-M. Cannes : Croix-des-Gardes, près de la Bocca, sur le bord d'un ruisseau.

La présence de cette plante au voisinage de la mer (distance 1 kil., altitude 20 m.) en touffes bien développées, me paraît intéressante. J'ai déjà signalé dans un précédent travail¹ le *D. pellucidum* \pm var. *fagimontanum* dans les Alpes-Maritimes, à Saint-Martin-Vésubie (vers 1 000 m.), mais jusqu'à présent le type faisait défaut dans ce département.

Fissidens subimmarginatus Phil. c. fr. — A.-M. Estérel : entre le Tremblant et Maure-Vieille, en mélange avec les *F. viridulus*, *F. incurvus* et *F. taxifolius*.

Cette rarissime espèce n'avait encore été signalée que dans les deux localités suivantes : Aix-en-Provence (Philibert) et Gap, au Collet (Girod).

F. algarvicus S.-Laub. c. fr. — A.-M. Cannes : Mauvarre; Estérel : le Tremblant et Maure-Vieille. — V. Estérel : col des Lentisques et Mal-Infernet.

Cette espèce qui n'était pas encore signalée dans la région méditerranéenne proprement dite, paraît peu s'éloigner des bords de l'Atlantique et de la Méditerranée, car toutes les

1. DISMIER (G.), *Contribution à la Flore bryologique des Alpes-Maritimes*. Bull. Soc. bot. Fr., 1915, p. 278.

localités connues appartiennent à des départements côtiers : Seine-Inférieure, Manche, Côtes-du-Nord, Finistère, Basses-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Var et Alpes-Maritimes.

Fissidens viridulus Wahl. c. fr. — A.-M. Cannes : Mont-Fleuri, Croix-des-Gardes, Roquebillière, Mauvarre; Estérel : le Tremblant, Maure-Vieille; Tanneron; Auribeau. — V. Estérel : cols des Lentisques et des Trois-Termes, cap Roux.

Dans les environs de Cannes ainsi que dans l'Estérel et le Tanneron, j'ai recueilli fréquemment un petit *Fissidens* croissant le plus souvent sur des talus siliceux \pm ombragés, rappelant par l'appareil végétatif et l'inflorescence le *F. incurvus*, mais en différant par les capsules droites. Grâce aux Flores de Braithwaite (*l. c.*, p. 70 et 82) et de Dixon et Jameson (*l. c.*, p. 129), je suis parvenu à déterminer ces petits *Fissidens*; ceux-ci se rapportant très exactement à la description attribuée par ces auteurs au *F. viridulus*. Comme confirmation j'ai transmis un spécimen de ma récolte à M. Dixon qui m'a répondu : « Je puis vous assurer que c'est précisément la plante que nous considérons ici comme *Fissidens viridulus* ».

Fissidens serrulatus Brid. c. fr. — *A.-M¹. Cannes : Mauvarre, Roquebillière, Croix-des-Gardes, Aubarède; Tanneron : Roc-Fleuri, montée de Peygros, Latour; Vallauris : vallon de Gabelle; Estérel : entre le Tremblant et le col des Trois-Termes (c. fr.). — V. Estérel : Mal-Infernet et col l'Évêque.

Aux environs de Cannes, de même que dans le Tanneron et l'Estérel, ce *Fissidens* est extrêmement répandu dans tous les ruisseaux franchement siliceux où il est presque toujours accompagné du *Rhynchostegiella Letourneuxii*.

Jusqu'à présent, le *Fissidens serrulatus* n'était connu en France continentale qu'à l'état stérile; c'est donc avec satisfaction que je l'ai recueilli muni de capsules dans l'Estérel, non loin du col des Trois-Termes, dans un ruisseau à courant rapide. Cette espèce d'ailleurs fructifie rarement en Europe, car elle n'a été trouvée fertile qu'en Portugal, en Italie et en Corse.

1. Lorsque je cite pour une même espèce ou variété les deux départements (A.-M. et V.) et que cette espèce ou variété est nouvelle seulement pour l'un d'eux, celui-ci est précédé d'un astérisque.

Seligeria pusilla Br. eur. c. fr. — A.-M. Nice : sur les parois du Vallon obscur.

D'après de Notaris (*Epilogo*), le *S. pusilla* var. *acutifolia* aurait été observé au sanctuaire de Laghet, près de Nice, par Lacroix. Comme la variété *acutifolia* a été élevée, dans ces dernières années, au rang d'espèce, le type restait à trouver.

S. recurvata Br. eur. c. fr. — A.-M. Berre-des-Alpes : sur des grès ombragés.

Blindia acuta Br. eur. — V. Estérel : sur les pierres du ruisseau de Saint-Jean.

Le *B. acuta* est franchement montagnard. La rencontre de cette plante dans l'Estérel, à une altitude atteignant à peine 60 mètres et à moins de 4 kilomètres de la mer, m'a paru intéressante.

Trichodon cylindricus Schpr. — A.-M. Cannes : sur les pentes gneissiques du vallon de Roquebillière.

Archidium phascoides Brid. c. fr. — A.-M. Cannes : Mauvarre, Croix-des-Gardes, Roquebillière, Aubarède, pinède Jean-Hibert, Pin de Ranguin; Estérel : Théoule, Maure-Vieille; Tanneron : la Fainerie, Roc-Fleuri.

Pleuridium subulatum Br. eur. c. fr. — A.-M. Cannes : Croix-des-Gardes, Aubarède, Font de Veyre, Roquebillière, Mauvarre; Estérel : le Tremblant et Maure-Vieille.

P. alternifolium Br. eur. c. fr. — A.-M. Estérel : le Tremblant, Maure-Vieille.

Pottia truncata Br. eur. c. fr. — A.-M. Cannes : Croix-des-Gardes, pinède Jean-Hibert, Aubarède; Estérel : le Tremblant; Tanneron : la Fainerie.

Trichostomum littorale Mitt. — A.-M. Cannes : Mauvarre; Estérel : Théoule; Vallauris. — V. Estérel : col des Lentisques.

Didymodon Ehrenbergii (Lor.) Kindb. — A.-M. Cannes : cascabelle à l'Ouest de la Croix-des-Gardes, au-dessus de la Bocca, boulevard d'Albany, rochers calcaires humides.

Cette singulière et rare espèce, limitée au bassin méditer-

ranéen, n'avait encore que deux localités en France : environs de Marseille à Saint-Menet et à Château-Gombert (Taxis).

Didymodon rigidulus Hedw. c. fr. — A.-M. Cannes : murs de la gare, route de Fréjus entre Cannes et la Bocca, Font de Veyre, Pin-de-Ranguin, la Blanchisserie, Four à Chaux, l'Abadie; Golfe Jouan; Biof; Mongins; Tanneron : au-dessus de Mandelieu; Estérel : le Tremblant; Nice : Arènes, Mont-Leuze.

Mousse longtemps méconnue, n'a été indiquée, jusqu'à présent, ni dans le S.-E. ni dans la région méditerranéenne où elle semble très répandue.

Barbula Vahlia Schultz c. fr. — A.-M. Cannes : sur un mur au Cannel.

Les seules localités françaises connues sont : Marseille (Sarrat-Gineste) et Aix (Philibert). — Espèce tout à fait caractéristique de la région méditerranéenne.

B. sinuosa (Wils.) ♀. — A.-M. Cannes : Pin de Ranguin, Vallauris : forêt de Clausonne, vallons de la Valmasque et de la Bouillide; Estérel : Maure-Vieille et le Tremblant; Nice : entre la Trinité-Victor et Laghet. — V. Estérel : Mal-Infernet.

B. Brebissonii Brid. c. fr. — V. Estérel : ruisseau Saint-Jean.

Cinclidotus riparius Arnott. — A.-M. Mandelieu : sur les bords de la Siagne; Vallauris : dans un affluent de la Valmasque.

Grimmia Schultzii Wils. c. fr. — A.-M. Cannes : Roquebillière; Estérel : Théoule, col des Trois-Termes, sommet Peyre.

Zygodon Forsteri Wils. c. fr. — A.-M. Vallauris : forêt de Clausonne, entre le vallon de la Valmasque et Biot (sur 5 points); Estérel : le Tremblant et sommet Peyre; Tanneron : Sumerie, montée du Duc.

Othotrichum Sturmii H. et T. c. fr. — Bendejun; Estérel : Maure-Vieille.

O. speciosum N. ab. Esenb. c. fr. — A.-M. Estérel : sommet Peyre.

O. Schimperi Hamm. c. fr. — A.-M. Cannes : le Cannel.

Ephemerum serratum Hpe c. fr. — A.-M. Cannes : Roquebillière, Croix-des-Gardes ; Tanneron : Roc-Fleuri ; Estérel : Maure-Vieille, le Tremblant.

Anomobryum juliforme S.-Laub. — A.-M. Cannes : Mauvarre, Croix-des-Gardes.

Bryum canariense Brid. c. fr. — A.-M. Cannel : au Cannel, entre la Blanchisserie et Ranguin, Pezou ; Vallauris : forêt de Clausonne, dans les vallons de la Valmasque, de la Bouillide et du Freygourou ; Mougins ; Biot ; Nice à Saint-André.

B. erythrocarpum Schw. c. fr. — A.-M. Cannes : pinède Jean Hibert ; Estérel : le Tremblant et Théoule.

B. bimum Schreb. c. fr. — V. Estérel : Mal-Infernet.

Philonotis capillaris Lindb. — V. Estérel : ruisseau Saint-Jean.

B. gemmiparum de Not. var. *flaccidum* Nobis : *Cæspites mollissimi, folia erecto-patula sicca, rotundato-ovata, apice obtusa*. — A.-M. Pégomas : dans la Mourachonne ; Cannes : dans la Boyère.

Cette variété, qui a pour habitat les pierres calcaires des ruisseaux, est certainement fort intéressante : on serait tenté, si l'on ne connaissait la variabilité du *Bryum gemmiparum*, de prendre cette variété pour une espèce autonome. C'est ce polymorphisme méconnu autrefois, qui a permis à Durieu et à Montagne de créer le *Bryum tophaceum*, qui n'est, en réalité, ainsi que j'ai pu le constater sur les échantillons authentiques, qu'une variété du *B. gemmiparum* à un titre même inférieur à la variété *flaccidum* que je viens de décrire.

Philonotis cæspitosa Wils. var. *laxa* (Warnst.) Lœske et W. — A.-M. Cannes : sur le bord d'un ruisseau (gneiss), affluent du Roquebillière. Espèce calcifuge intransigeante. Je ne connais aucune indication se rapportant à la présence de ce *Philonotis* dans le S.-E. de la France, ainsi que dans la région méditerranéenne.

Diphyscium foliosum W. et M. — A.-M. Tanneron : sur la terre des rochers de gneiss, dans un vallon ombragé, en face le hameau de la Tour.

« Inconnu dans la région méditerranéenne », dit l'abbé Boulay (*l. c.*, p. 206). Dans les *Documents sur les Alp.-Mar.* de M. F. Camus (*l. c.*), cette plante fait également défaut, ainsi qu'en Corse où elle ne figure sur aucune des listes des bryologues qui ont herborisé dans cette île.

Atrichum augustatum Br. eur. c. fr. — A.-M. Tanneron : près Latour.

A. undulatum Br. eur. c. fr. — V. Estérel : cap. Roux. Espèce très rare dans les environs de Cannes et de Nice.

Pogonatum nanum P. B. c. fr. — * A.-M. Cannes : Aubarède. — V. Estérel : à la base de la Grande-Grue.

Si le *P. aloides* est commun dans la région de Cannes, par contre le *P. nanum* m'a paru y être très rare.

Cryphæa heteromalla Mohr c. fr. — A.-M. Cannes : vallon de la Boyère, Bendejun. Très rare aux environs de Cannes et de Nice.

Neckera Besseri (Lob.) Jur. — A.-M. Cannes : vallon de la Boyère, entre la Blanchisserie et le Pin de Ranguin; sur un tronc. Jusqu'à présent, dans la région méditerranéenne proprement dite, le *N. Besseri* n'a été observé qu'au Cannet et à la Sainte-Baume (Var).

Leskea polycarpa Ehr. — A.-M. Cannes : Mauvarre, Pin de Ranguin, Biot.

Connu seulement au Vigan (Gard), c'est-à-dire à la limite supérieure de la région méditerranéenne.

Brachythecium plumosum Br. eur. — A.-M. Tanneron : sur les pierres d'un ruisseau en face Latour.

Eurhynchium Schleicheri Lor. — * A.-M. Estérel : Maure-Vieille. — V. Estérel : Mal-Infernet.

Rhynchostegiella curviseta (Brid.) Limpr. c. fr. — A.-M. Cannes : dans la Boyère, la Grande-Frayère, le Riou, les ruisseaux de Mauvarre, d'Albany, du Mont Fleuri, du Font de Veyre; Vallauris : dans la Valmasque; Estérel : ruisseau affluent du Saint-Jean; Auribeau : ruisseau de Val Cluse; Biot : dans un affluent de la Brague.

Rhynchostegiella Teesdalei (Sw.) Limpr. c. fr. — A.-M. Cannes : sur les pierres siliceuses du ruisseau de Mauvarre.

Dans une Note¹ récente, consacrée au *R. Teesdalei*, M. Camus n'a indiqué avec certitude la présence de cette rare espèce qu'en Corse : les échantillons de France désignés sous ce nom et qu'il a étudiés sont, pour la plupart, à rapporter au *Rhynchostegiella curviseta*.

Amblystegium filicinum de Not. — V. Tanneron : à l'Est d'Auribeau.

Var. **Vallis-Clausæ** sensu Boulay et mult. auct. non Husnot. — A.-M. Fontaine de Gattières (Bonafons); Cannes : Grande Frayère; Vallauris : forêt de Clausonne, dans la Valmasque.

Hypnum stellatum Schreb. c. fr. — V. Estérel : Mal-Infernet.

M. Guillaumin fait la communication ci-après :

Matériaux pour la flore de la Nouvelle-Calédonie;

PAR M. A. GUILLAUMIN.

IX. REVISION DES DILLÉNIACÉES

Forster, dans son *Florulæ insularum australium Prodrômus*, p. 41, signalait une Dilléniacée; Brongniart et Gris en citaient 6 dans leurs *Fragments d'une Flore de la Nouvelle-Calédonie*, I, p. 76-80; j'en ai énuméré 20 dans mon *Catalogue des plantes phanérogames de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*, p. 93-95; mais un certain nombre d'espèces n'étaient pas encore décrites. Grâce aux papiers laissés par Bureau, j'ai pu faire la revision complète des Dilléniacées néo-calédoniennes. Je me suis convaincu que les genres *Trimorphandra*, *Trisema* et *Hibbertia* ne peuvent être distingués l'un de l'autre; les Dilléniacées ne sont donc représentées en Nouvelle-Calédonie que par les deux genres *Tetracera* L. et *Hibbertia* Andr.

1. CAMUS (F.), *Le Rhynchostegiella Teesdalei et ses localités françaises*, Bull. Soc. bot. de Fr., 1919, p. 2.